

Campagnes.

Après la lecture, le Révérend M. Hébert se leva et remercia M. Barnard au nom de toute l'assistance pour la manière habile et attrayante avec laquelle il avait traité son sujet. M. Barnard répondit à ces remerciements; puis il donna quelques explications sur le programme des concours pour les terres les mieux tenues. Après quoi, la foule se dispersa heureuse d'avoir employé aussi utilement une partie de la journée qui le plus souvent se passe dans des conversations inutiles et même quelquefois repréhensibles.

* Le Recensement

Nous venons de recevoir le premier volume du recensement de 1870-71 pour la puissance du Canada. Ce volume contient six tableaux : dans le premier, il montre les superficies, demeures, ménages, population, sexes, et état de mariage; le second, la population par cultes; le troisième, la population par Nationalités; le quatrième, la population par lieux de naissances; le cinquième, les populations de 1861 et 1871 comparées par districts électoraux; le sixième, les populations comparées des Villes ayant plus de 5000 habitants.

Le tout est précédé d'une introduction par M. J. C. Taché pleine d'utiles renseignements. Nous en détachons les quelques chiffres suivants :

La superficie totale de la province d'Ontario, terres et eaux comprises, est de 68,979,372 acres;

La superficie totale de la province de Québec, terres et eaux comprises, est de 123,747,140 acres;

La superficie totale de la province du Nouveau-Brunswick, terres et eaux comprises, est de 17,486,280 acres;

La superficie totale de la province de la Nouvelle-Ecosse, terres et eaux comprises, est de 13,907,603 acres;

Le grand total de la superficie des quatre Provinces réunies est de 224,120,395 acres.

La population totale de la puissance se divise en 622,719 familles, dont 292,221 dans Ontario, 213,303 dans la Province de Québec, 49,384 dans celle du Nouveau-Brunswick, 67,811 dans la Nouvelle-Ecosse.

Ces familles comprennent une population de 3,485,761 habitants, donnant 1,620,851 pour Ontario, 1,191,516 pour Québec, 285,594 pour le Nouveau-Brunswick, 387,800 pour la Nouvelle-Ecosse.

En comparant ces chiffres nous trouvons qu'en moyenne chaque famille est composée de 5.59 membres. Dans Ontario, la proportion est de 5.54 membres par famille; dans Québec, elle est de 5.58; dans le Nouveau-Brunswick de 5.78 et dans la Nouvelle-Ecosse de 5.70.

Les catholiques dans les quatre provinces sont au nombre de 1,492,029, et les protestants de toutes dénominations comptent pour 1,993,732. Nous formons donc près de la moitié de la population totale.

Les origines sont divisées comme suit :

Canadiens-français.....	1,082,940
Irlandais.....	846,414
Anglais.....	706,309
Ecossais.....	549,946
Allemands.....	202,991
Hollandais.....	29,662
Nègres.....	21,496
Sauvages.....	23,035
Gallois.....	7,773
Suisses.....	2,962

Dans un prochain numéro, nous nous proposons d'étudier le présent recensement d'une manière plus détaillée.

Enseignement agricole

Nous avons dit bien des fois que l'enseignement agricole établi dans toutes les écoles, et surtout dans les écoles primaires, était la base du progrès de notre agriculture; aussi voyons-nous avec plaisir que la Société du département d'Ille-et-Vilaine a introduit dans son programme l'article suivant :

« Un concours pour l'enseignement agricole aura lieu, dans l'arrondissement de Redon, entre les élèves des écoles primaires rurales et les élèves adultes de cet arrondissement; une montre et une timbale en argent leur seront données; des prix seront aussi distribués aux instituteurs dont les élèves auront obtenu ces récompenses. »

Nous applaudissons de tout notre cœur à cette clause du programme, et nous verrions avec bonheur que toutes les sociétés d'agriculture du pays suivissent l'exemple donné par celle de Rennes; on marcherait rapidement dans la voie des améliorations agricoles, car apprendre une chose, c'est donner le désir de la mettre en pratique; ce à quoi ne peuvent jamais songer les ignorants, qui malheureusement sont beaucoup trop nombreux. Instruisons-nous donc; bientôt alors notre agriculture sera régénérée, et notre pays deviendra le pays le plus prospère.

Avantages de l'enseignement agricole par l'instituteur dans nos écoles des campagnes

Avec un peu de bon vouloir, avec du goût, de l'infelligence, avec le désir de se rendre utile et le secours de quelques livres, même élémentaires, il n'est pas un instituteur, je le garantis, qui, après avoir, pendant une année, fait d'abord apprendre à ses élèves, non pas le manuel tout entier d'horticulture, mais seulement ce qui peut intéresser les cultures auxquelles ils se livreront plus tard; qui, après leur avoir fait, avec discernement, pendant une année et à l'époque même où l'application pratique devra avoir lieu, soit dans un jardin transformé en Jardin-école, soit dans celui du père de famille, des dictées sur la manière de cultiver chaque légume d'un emploi usuel, de planter, tailler, greffer, écussonner les arbres fruitiers et forestiers, ne soit devenu alors, et tout à la fois, professeur et amateur zélé. — Ce que je dis des dictées d'horticulture pourra aussi s'appliquer avec le même succès à celles d'agriculture.

Ne voyez-vous pas déjà l'enfant rentrant le soir à la ferme joyeux et fier de donner à lire à son père, ou de lui lire la dictée que vous aurez faite, de pouvoir être votre moniteur auprès de lui? Oui, je dis votre moniteur, car le père ne manquera, pas, je le répète, de lire ou de se faire lire ces dictées, et vous l'instruirez ainsi de loin. La confiance qu'il a dans l'instituteur de ses enfants, lui fera accueillir avec empressement ce qui viendra par vous, et ce moyen, si simple, sera le meilleur, le seul peut-être pour répandre rétroactivement l'instruction horticole et agricole dans cette partie si nombreuse de la génération actuelle, qui ne connaît guère que l'ancienne routine.

Vos dictées seront lues, relues, commentées le soir à la veillée; le père de famille, la mère, les enfants, les domestiques, tout le monde, en un mot, occupera tour à tour cette tribune de l'agriculture et de l'horticulture, exempte des haines et des passions politiques; la bienveillance, la bonne foi seules s'y montreront; chacun s'éclairera, s'instruira dans ces lectures intimes, dans ces discussions d'autant plus intéressantes qu'elles auront lieu dans le langage que l'on parle tous les jours à la campagne; et bientôt les progrès qu'aura fait partout l'agriculture contribueront à lui rendre quelque prospérité, à la mettre davantage en honneur, à attacher davantage aux champs les enfants des champs, et, les progrès de l'horticulture, aidant puissamment, à résoudre le grand problème de la vie à bon marché, qui préoccupe aujourd'hui plus que jamais, le Gouvernement, nos représentants et tous les vrais amis du peuple.

Quant à vous, Messieurs les instituteurs, vous acquerraz de justes droits à la reconnaissance des familles, et, je n'en doute pas, à la bienveillante sollicitude de notre Gouvernement, car toute peine mérite récompense. — VICTOR CHANTEL.